

l'Église catholique s'établir en conquérante en ce pays ? Quand donc verrons-nous dans chaque village japonais une longue flèche argentée, avec des maisons jolies et propres tout autour respirant l'honnête aisance que procure ordinairement la pratique fidèle des vertus chrétiennes ?

FR URBAIN-MARIE, O.F.M.,

Miss. apost.

“Mon fils est préfet, madame”

C'ÉTAIT en 1846, au commencement de l'été. Le petit courrier pontifical qui, trois fois par semaine, allait d'Ancône à Ferrare, s'apprêtait à quitter dans la première de ces villes, l'hôtellerie des “Tre Pellegrini”. En un coin de la diligence jaune et rouge, se tenait une dame majestueuse et mûre, et fort irritée du retard causé par la personne à laquelle était réservée la seconde place de la cage roulante. La voyageuse était en robe de foulard mauve, coiffée d'une sorte de turban de pourpre sombre, toute étincelante de chaînes d'or, de bagues, d'émeraudes et de saphirs. Elle agitait violemment un éventail constellé de paillettes luisantes. A l'accent de sa parole hautaine, on devinait en elle une Piémontaise.

Un laquais accourt, portant sur son épaule une valise valétudinaire au dos de laquelle était cette inscription vague : Comtessina M., Sinigaglia.

— Une antiquaille romagnole, murmura la dame en mauve en haussant les épaules.

Enfin arrivait à la voiture une vieille dame simplement vêtue d'une robe de soie feuille morte, à la débonnaire face, une écharpe de dentelle noire sur sa chevelure blanche. Elle était accompagnée par l'évêque d'Ancône et trois vieux chanoines. L'un de ces messieurs tint dévotement l'escabeau qui lui servit pour monter au coupé. L'Évêque et les Chanoines saluèrent profondément, avec des menus paroles à voix très basse, et se retirèrent. Le postillon sauta sur son cheval, fit claquer son

fouet, et la machine s'ébranla sur le pavé rocailleux d'Ancône.

— Quelque béguine d'importance ! pensait la dame au turban, tout en observant à la dérobée sa compagne, d'un air fort dédaigneux.

La dame feuille morte tira de sa poche un chapelet de verroterie. L'autre fit aussitôt sonner entre ses doigts un rosaire aux grains de vermeil. Quand les chapelets furent épuisés :

— Vous allez à Sinigaglia ? Une pauvre ville dit la dame mauve. Moi, je vais à Turin ; c'est une capitale. Nous y avons de la vieille noblesse de Suze, la comtesse d'Irée, la comtesse Villanova, la baronne d'Asti Spumante. Je vais l'hiver aux bals de la cour. Allez-vous au bal à Sinigaglia ?

La dame feuille morte sourit bonnement, hocha sa tête blanche, regarda la nappe bleue de l'Adriatique, et, sans répondre, entama un second chapelet.

L'autre étouffait d'orgueil comprimé.

Au premier relais, un Capucin tendit sa tirelire à la portière du courrier. La dame feuille morte, toujours muette, y mit deux bafoques. La Piémontaise y fit tomber avec ostentation une pièce d'argent à l'effigie de Charles-Albert.

A midi, on entra dans Sinigaglia.

A la porte d'un vieux palais délabré, la diligence jaune et rouge s'arrêta avec un vif cliquetis de grelots. Sous le porche du palais, singulière rencontre ! se tenaient encore un évêque et trois chanoines. L'évêque ouvrit lui-même la portière en faisant la révérence. Un chanoine tint l'escabeau de la descente. Alors, la dame violette, impuissante à modérer ses passions, éclata. Comme sa compagne s'éloignait lentement, et gravissait les marches du perron, appuyée sur les bras de Monseigneur, elle lui lança cette fanfare :

— Enfin, Madame, mon fils est préfet !

— Et moi, Madame, mon fils est Pape !...

C'était la mère de Pie IX, qui venait d'assister au couronnement de son Fils à St-Jean de Latran, “mère et tête de toutes les Églises du monde” et qui rentrait au palais de Mastai.

ÉMILE GEBHART